

et les attaques de ses voisins, qui allaient jusqu'à lui faire un crime de s'ingérer dans les opérations de la nature, il continua chaque automne à faire des éclosions de plus en plus considérables.

Les femelles des poissons portent des œufs en quantité presque innombrable. On a calculé que pour le saumon, ce nombre équivalait à environ 1000 pour chaque livre de son propre poids. Ainsi un saumon de 25lbs. ne contiendrait pas moins de 25,000 œufs. D'après les mêmes calculs, une truite d'une livre pesant contenait 1000 œufs ; une perche de $\frac{1}{2}$ lb. 20,592 ; un éperlan de deux onces, 36,652 ; une sole d'une lb. 134,466 ; un hareng de $\frac{1}{2}$ lb. 19,840 ; un maquereau de 1 lb. 86.120 ; une morue de 20lbs. pas moins de 872,000 ; tandis qu'une truite n'en contient pas moins de 1,500,000. Il est évident qu'avec un tel nombre d'œufs, s'ils parvenaient tous à produire des êtres semblables à leur générateurs, il suffirait de deux ou trois générations pour changer l'immense étendue des océans et des mers en une masse compacte d'êtres vivants. Mais la providence qui règle tout dans sa sagesse, n'a pourvu les poissons d'un nombre si considérable d'œufs, que par ce que ces œufs sont exposés à de tels accidents, que ce n'est que le petit nombre qui parvient à reproduire l'espèce. Les crues subites des rivières qui ensevelissent les œufs dans la vase, ou leur dessèchement qui les laisse à sec sur les bords ; la violence des courants qui les entraînent et les brisent ; le grand nombre de ceux que n'atteint pas souvent la laite du mâle ; les larves aquatiques d'un grand nombre d'insectes telles que libellules, agrions, perles, bélostomes, etc., qui s'en nourrissent ; grand nombre de poissons qui en font leur proie, et souvent les femelles mêmes qui les ont pondus et qui les avalent volontiers lorsqu'elles les retrouvent etc., etc. : sont autant de causes qui viennent ramener à un dixième peut-être, ou même à une plus petite fraction encore, le nombre des œufs qui sortis du ventre de la femelle parviennent à reproduire l'espèce.

Les œufs des poissons se rapprochent plus ou moins de la forme sphérique. Une fois sortis du corps de la femelle,